

LE JOUR, 1944  
8 Janvier 1944

## LES LIVRES

### « ORATORIO » OU BERNARD VERNIER, POÈTE

Quand reverrons-nous Bernard-Vernier ? J'ai pensé à lui quelque fois devant un « sumak » dont il disait qu'il ressemblait à un vitrail. Comparaison naturelle chez un homme dont l'esprit semblait ne se détacher du désert que pour habiter quelque cathédrale gothique. Bernard Vernier est l'auteur de ce biblique et nostalgique « QÉDAR », (*Qédar, carnet d'un méhariste syrien*) qui lui valut à la veille de la guerre le « grand prix littéraire de l'Empire ».

Il est aussi l'auteur d'un petit livre remarquable sur la politique islamique de l'Allemagne.

Aujourd'hui, c'est de Bernard Vernier poète qu'il faut vous parler. Un de ses amis arrivé l'autre jour était aimablement porteur d'une mince plaquette ; sur le fond gris de la couverture on pouvait lire en caractères rouge-feu, ce titre musical et grave : « ORATORIO ». Une symphonie et une prière. Imprimé à Alger en 1943, le poème porte l'indication « Palmyre 1930 », et on n'est pas surpris d'y trouver depuis les premiers mots le souffle des vents de la Palmyrène.

Dès le seuil, ce texte de St. Luc :

« J'ai désiré d'un grand désir... »

puis commence un chant alterné, un chant solennel, en tout quinze pages d'oraisons et de fièvre. D'abord le « Chœur des Vierges folles et des Vierges sages » :

« - O Monseigneur le Désiré...

« ...Nos fronts meurtris contre ce mur ont dénoué leurs chevelures,

« Vaine onde aux flancs du rocher dur...

« L'eau de ton flanc près de nous sourd obscurément parmi la terre...

« ...Seigneur il se fait tard, et nous défailions toutes... »

Puis l'autre chant, celui du « Désiré », de l'Époux :

« - En vérité- la perle unique est éclos- ce soir...

« Et toi Marie de Magdale...

« ...Quelle est cette faim de tendresse ?

« Le Désiré n'est-il pas là ?

« Ferme tes yeux plus beaux du poids de tes paupières

« Sois immobile...

« ...Comme un présent

« Reçois cette présence...

« ...Qu'ajouteraient mes lèvres

« A ma voix

« Et ma voix

« A mon silence ?... »

Arbitrairement j'ai groupé ces notes de harpe et j'en demande pardon. Je ne citerai plus rien. Mais il suffit de cela, je crois, pour révéler la qualité de ce poète, pour susciter l'émotion et le rêve.

Parmi les voix qui crient dans le désert, non loin de la voix de Psichari, et dans l'atmosphère claudélienne, Bernard Vernier se tient sur le haut-lieu.

Le Commandant Bernard vernier se bat quelque part, là où l'on se bat. Qu'il trouve ici l'écho de mille vœux et la voix lointaine de l'admiration, de l'affection et du souvenir.